

PROLÉOBIO

L'ÉVÈNEMENT AUTOUR DE
L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

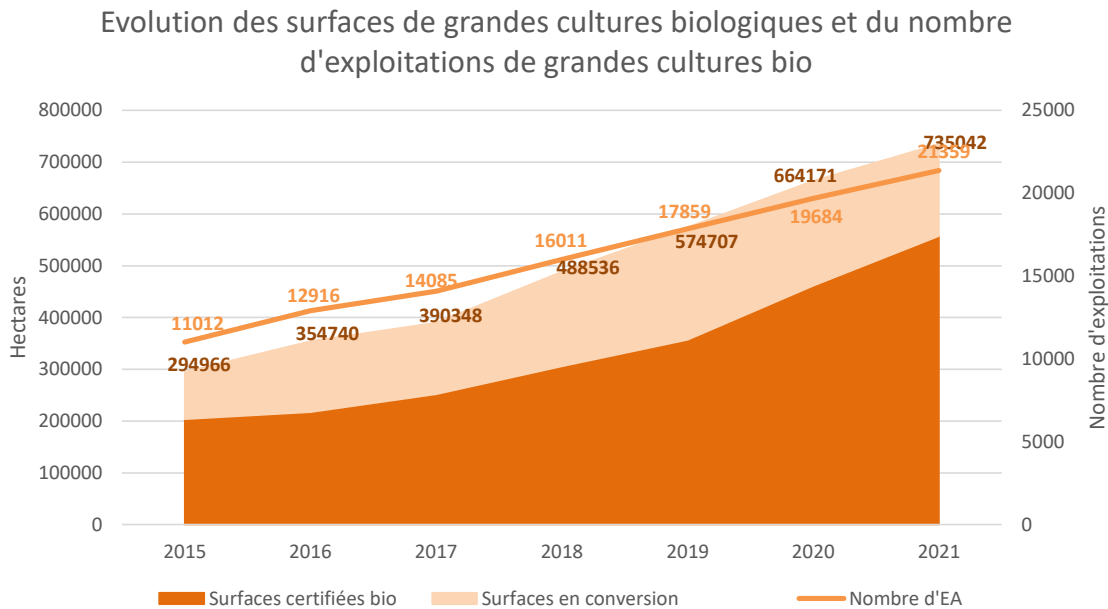


Conjoncture de la filière des oléoprotéagineux bio

Claire Ortega – Terres Univia – c.ortega@terresunivia.fr



Une vague de conversion entre 2015 et 2021, ayant entraîné une forte hausse de la collecte



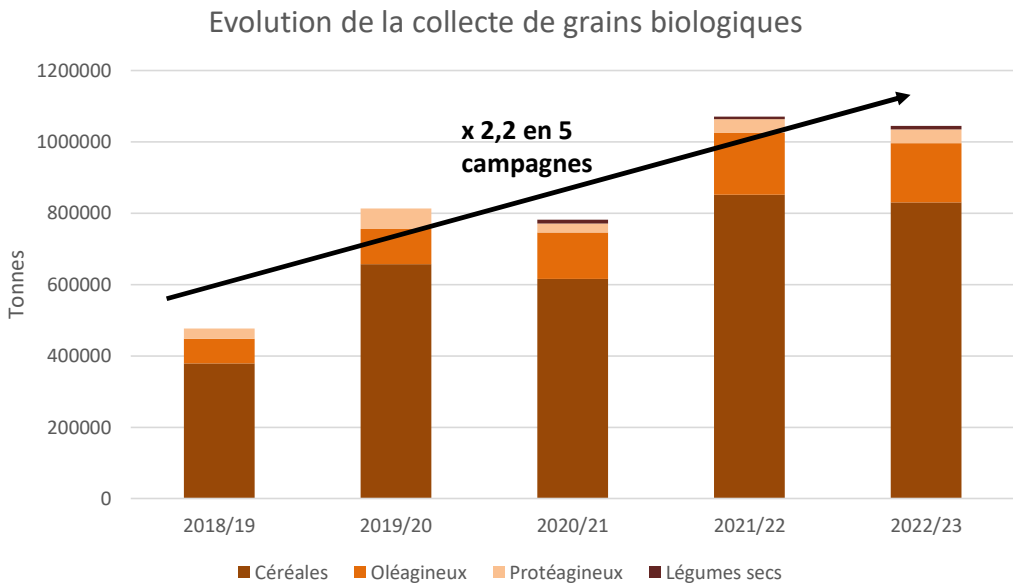
Source : Agence bio

En conséquence, forte progression de la collecte

- **Multiplication par 2,2** entre 2018/19 (résultat des premières conversions) et 2022/23 – pour les céréales comme pour les oléoprotéagineux ;
- **Seuil symbolique d'1 Mt** collectées atteint en 2021/22, dont **219 000 tonnes d'oléoprotéagineux**.

Importante vague de conversion entre 2015 et 2021

- Nombre d'exploitations multiplié par 1,9 ;
- Superficie cultivée en AB multipliée par 2,5.

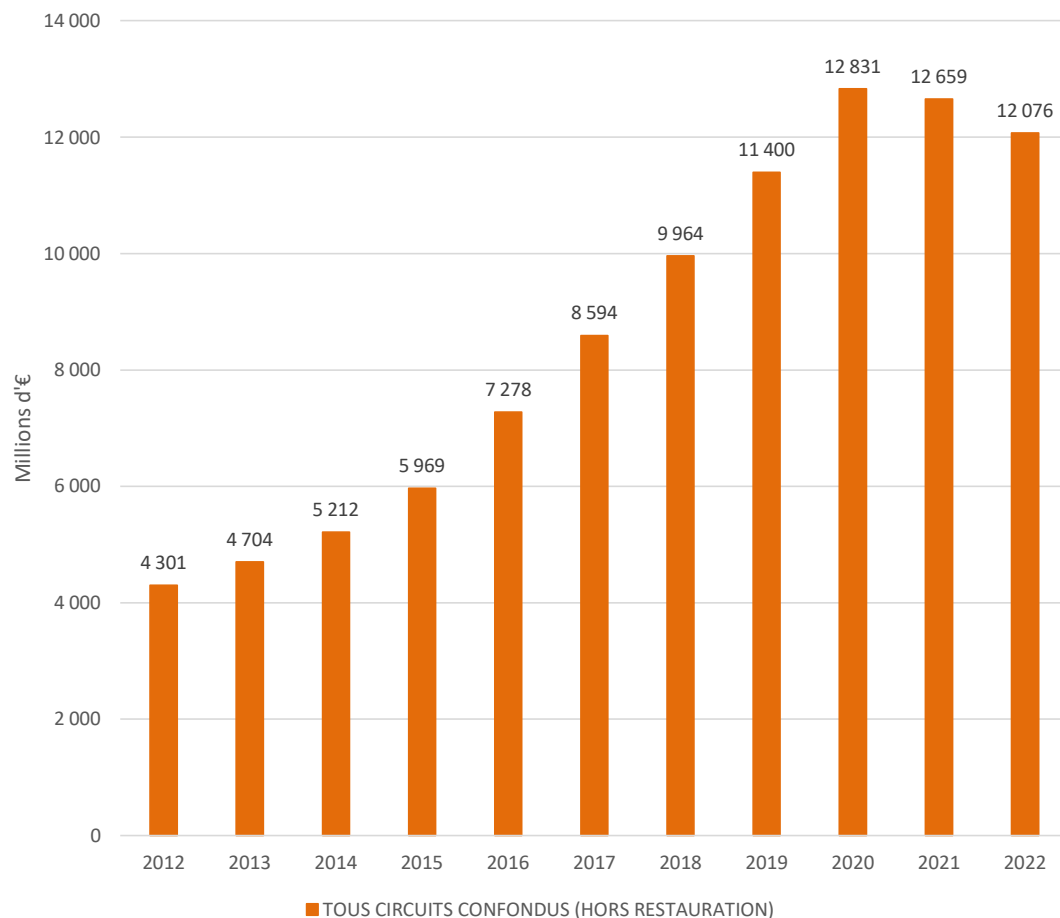


Source : FranceAgriMer



En 2021, la consommation de produits bio commence à diminuer

Evolution de la consommation de produits bio (tous circuits confondus)



Source : Agence bio

Premier repli constaté à la sortie du Covid

- Baisse de la consommation de 1,3 % entre 2020 et 2021.

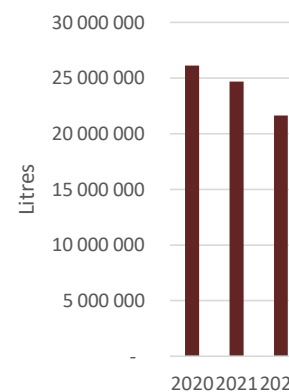
Poursuivi par l'inflation

- Face à la baisse de pouvoir d'achat, les consommateurs se détournent du bio ;
- **Baisse de la consommation de 4,6 % entre 2021 et 2022.**

Source : Agence bio

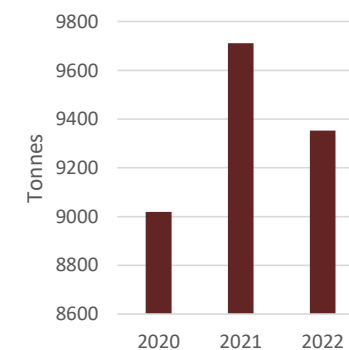
Qui se constate également sur les produits de la filière

Evolution des ventes d'huiles bio en GD



Source : Terres Univia d'après Nielsen

Evolution des ventes de légumes secs (bruts et appertisés) en GD



GD : Grande Distribution



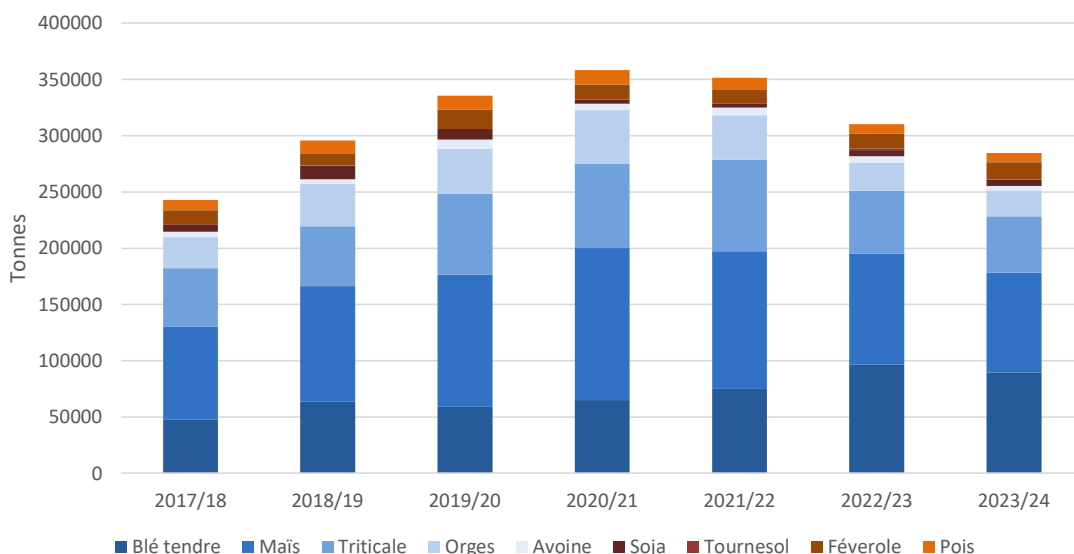
En parallèle, des épisodes de grippe aviaire répétés affectent le cheptel volaille et donc la demande de grains bio pour l'alimentation animale

La volaille est prépondérante dans la production d'aliments du bétail (75 % des volumes en 2023).

La production d'aliments du bétail bio est affectée :

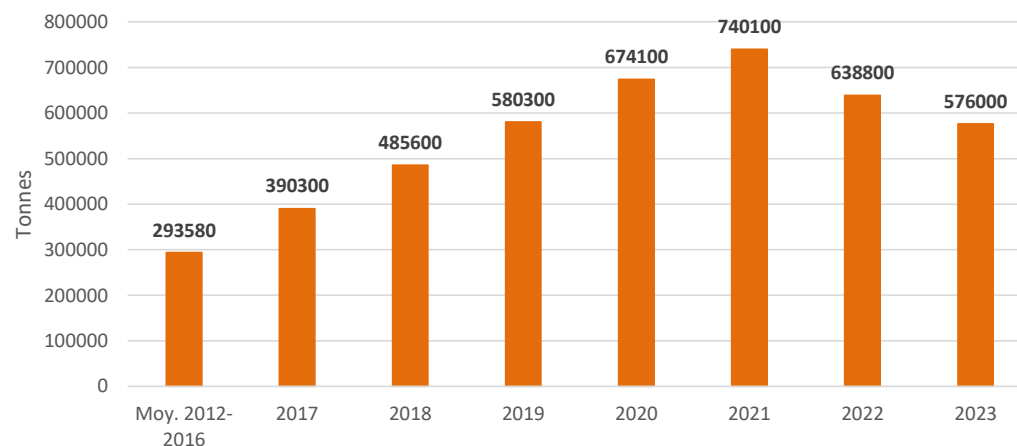
- Après une croissance à deux chiffres pendant plusieurs années, le volume produit diminue entre 2021 et 2022.
- Nouvelle baisse entre 2022 et 2023 en lien avec la **baisse de la demande pour des produits animaux bio.**

Evolution de la consommation de COP par les FAB



Source : FranceAgriMer

Production d'aliments composés biologiques



Source : SNIA / La Coopération Agricole – Nutrition Animale

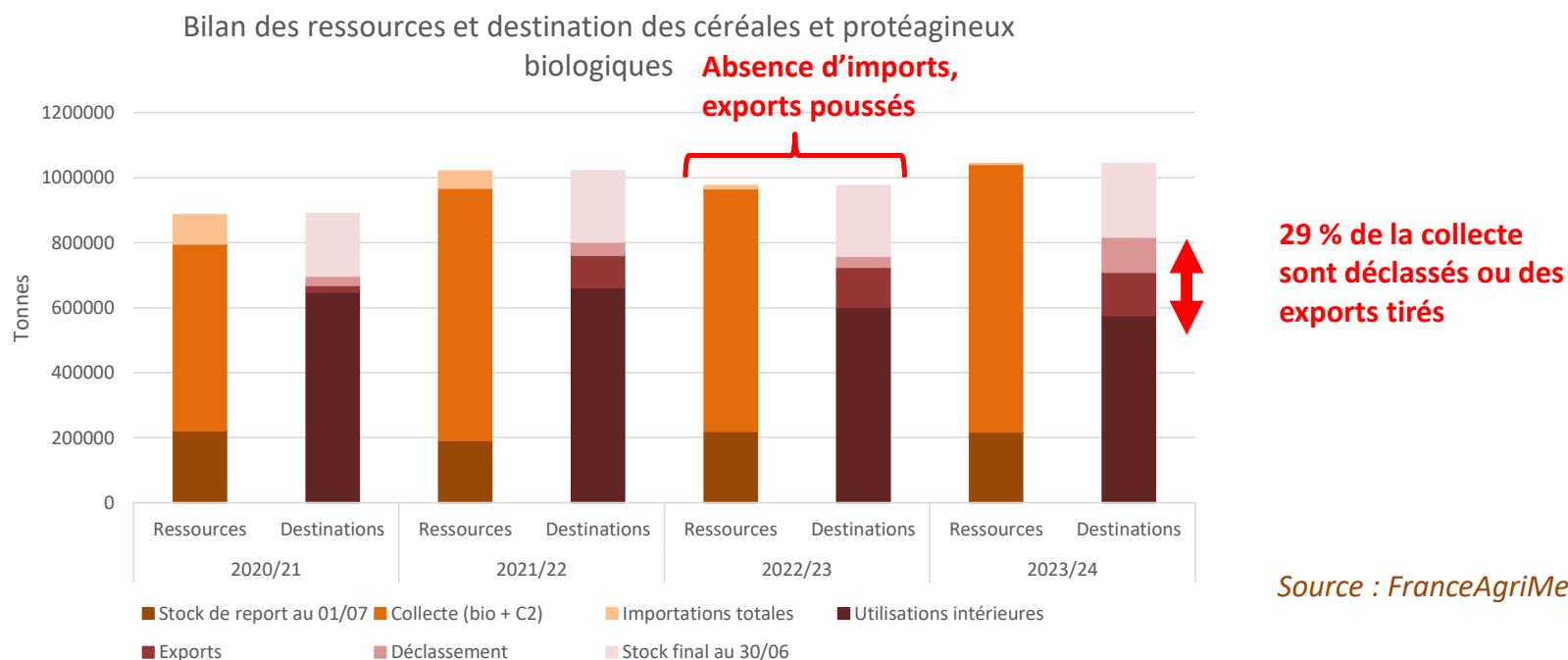
L'alimentation animale est le premier débouché des céréales et protéagineux bio (40 à 50 % des volumes)

- **Baisse de plus de 20 %** de la consommation en 3 campagnes.
- **Les protéagineux sont moins impactés (- 9 %)**, que les céréales (- 22 %).



En 2023/24, la hausse de la collecte et le recul de la consommation entraînent de forts excédents de production

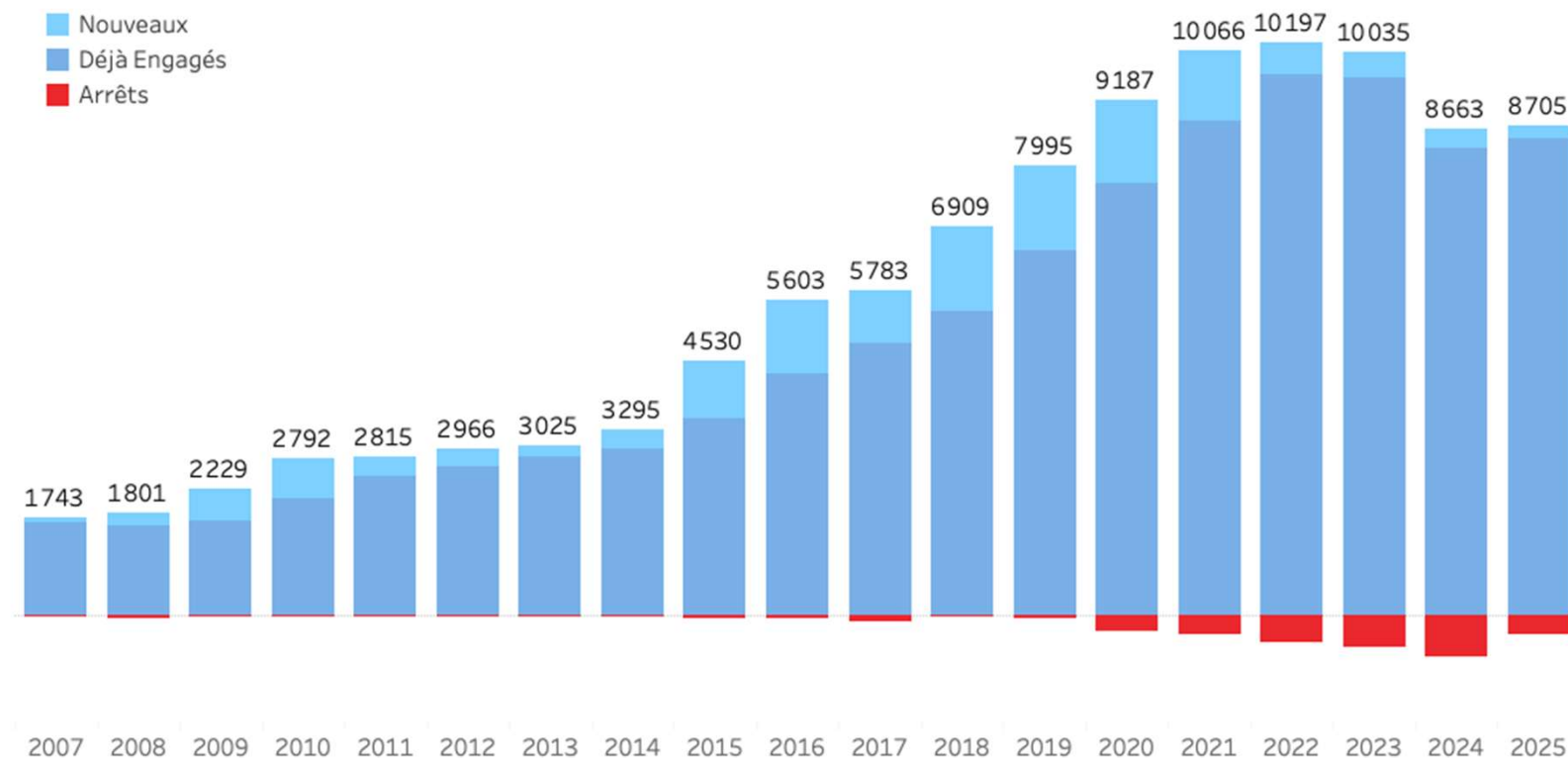
- Fort excédent de production sur les céréales, **également constaté sur le tournesol (en dehors des bilans)** ;



- Les protéagineux sont moins touchés** par ces excédents en raison d'un **déficit structurel de production de matières riches en protéines**.

Face aux difficultés de marché, les conversions ralentissent et les déconversions s'accroissent

Des déconversions liées aux **difficultés économiques et techniques**.

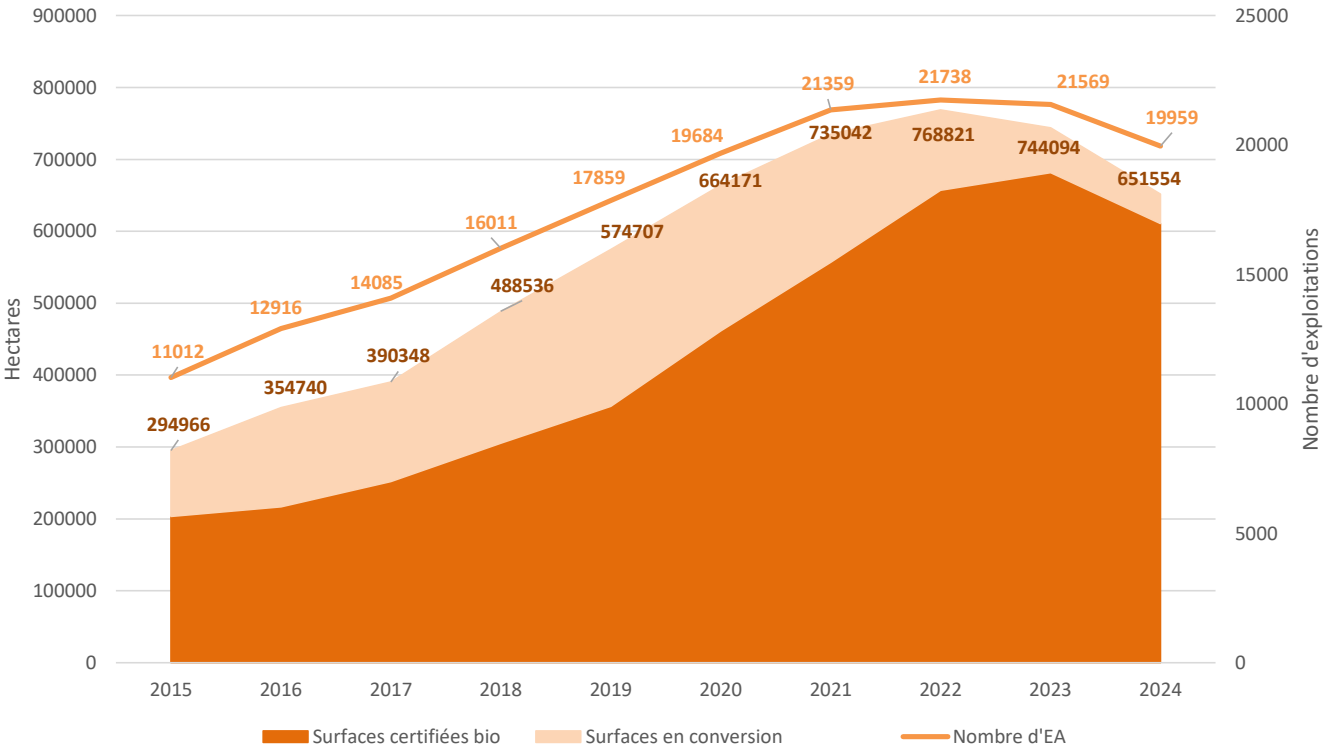


Avec en 2023 et 2024, **davantage d'arrêts que de nouveaux convertis**.



Des surfaces de grandes cultures bio qui reculent depuis 2022

Evolution des surfaces de grandes cultures biologiques et du nombre d'exploitations engagées



- - **25 000 hectares** entre 2022 et 2023 (- 3,2 %) ;
- - **93 000 hectares** entre 2023 et 2024 (- 12,4 %).
- Les baisses concernent principalement le **blé tendre, le soja et le tournesol**, qui sont les trois principales cultures de l'assolement.

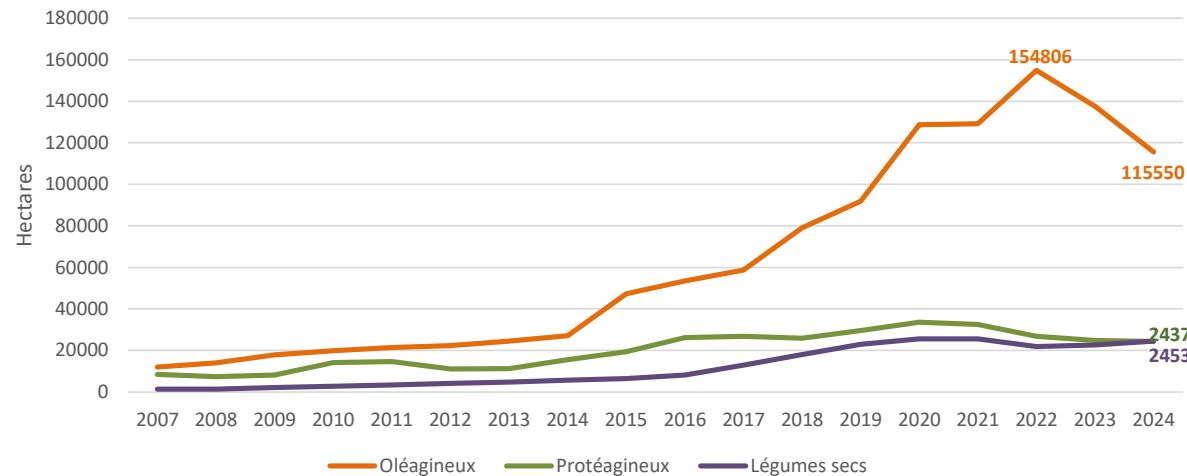
Source : Agence Bio / Agreste

Ce recul est dû à la fois à aux déconversions et à des mises en herbe massives, notamment dans le Sud-Ouest.



Les surfaces d'oléoprotéagineux bio sont en forte baisse depuis 2022

Evolution de la surface d'oléoprotéagineux bio



Par groupe d'espèces

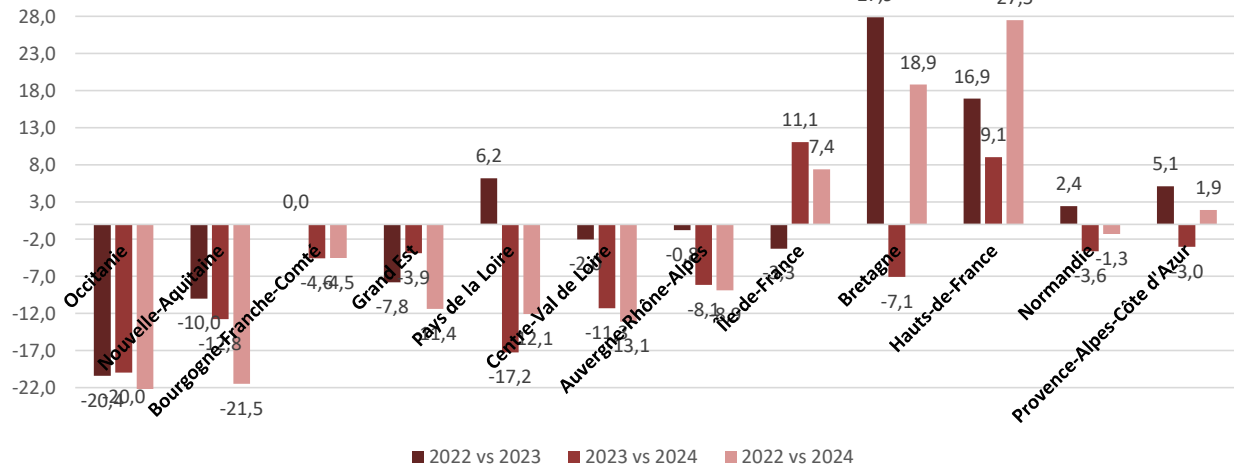
- **La surface d'oléagineux bio a reculé de 25 % entre 2022 et 2024**, avec de fortes baisses dans les principales régions productrices (Occitanie et Nouvelle-Aquitaine).
- Les protéagineux connaissent une baisse moins marquée (après une baisse notable entre 2021 et 2022) : **- 9 %**, notamment dans les principales régions productrices (Bourgogne-Franche-Comté, Occitanie, Nouvelle-Aquitaine).
- Les surfaces de **légumes secs** ont par ailleurs **progressé de 12,5 %**.

Source : Agence Bio

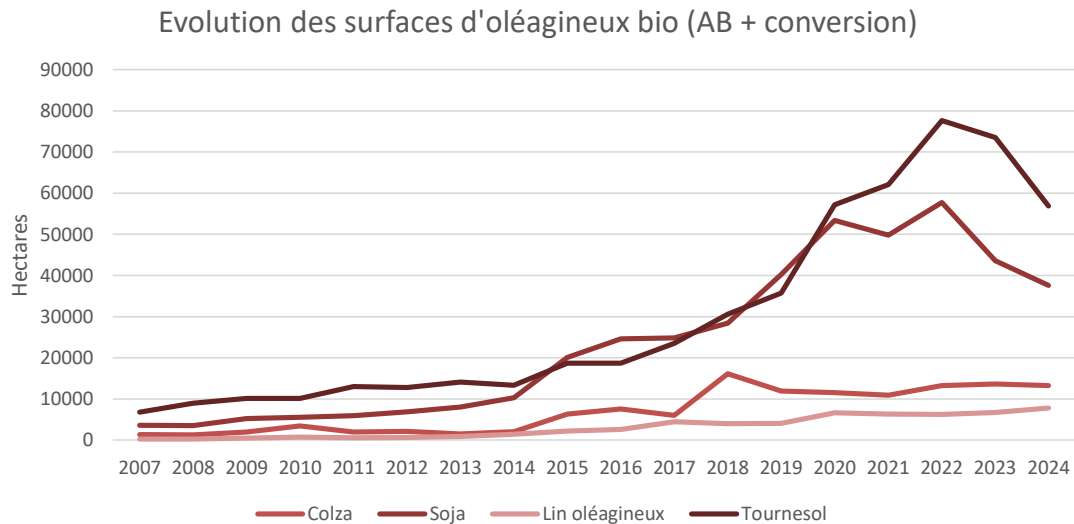
Au niveau régional

- Sur deux ans, les surfaces **progressent en Bretagne**.
- Les **baisses sont moins marquées** que dans les autres régions pour la **Normandie, Pays de Loire et Centre-Val de Loire**.

Evolution des surfaces régionales d'oléoprotéagineux sur les deux dernières campagnes



Notamment des celles de soja et de tournesol



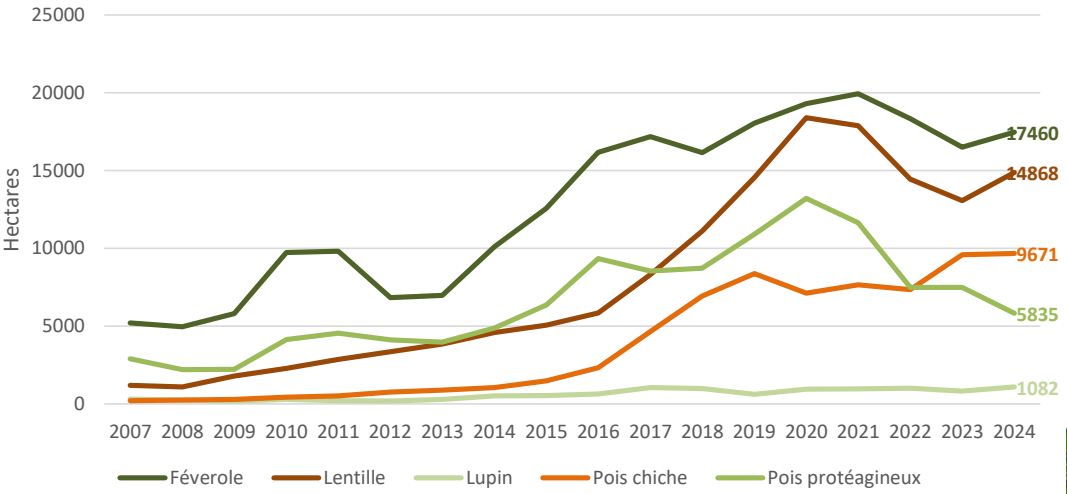
Protéagineux et légumes secs

- Les surfaces de **pois diminuent depuis 2020** en raison de difficultés techniques, tandis que la **féverole progresse en 2024** après de bons résultats en 2023.
- Le **pois chiche continue sa progression**, tandis que les surfaces de **lentilles repartent à la hausse** en raison de contrats de production favorables.

Oléagineux

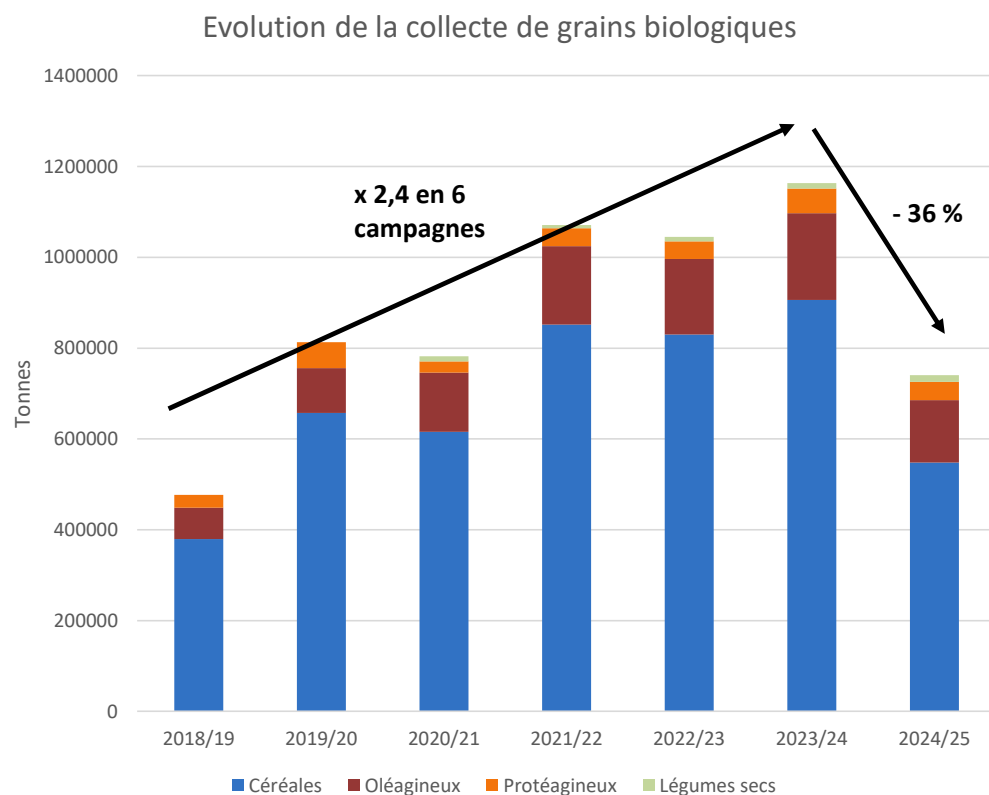
- **Baisse des surfaces de tournesol de 22,6 %**, compte tenu de la météo pluvieuse lors de la campagne de semis et des difficultés de marché en 2023 ;
- **Baisse de la sole de soja de 13,6 %**, en lien avec des difficultés techniques, notamment dans le Sud-Ouest, sur les deux campagnes précédentes
- Stabilité des surfaces de colza (13 500 hectares) et hausse des surfaces de lin (+ 15,6 %).

Evolution des surfaces de protéagineux et légumes secs bio (AB + conversion)



Source : Agence Bio

Une très forte baisse de la collecte en 2024/25, en raison du recul des surfaces et des conditions météorologiques



Source : FranceAgriMer

- Collecte totale de **740 000 tonnes** en 2024/25, soit une **baisse de 36 % par rapport à 2023/24**.

- La collecte d'oléoprotéagineux connaît une **baisse de 25 %**, après avoir atteint **un record en 2023/24 à 257 000 tonnes**, avec notamment :

- Tournesol : - 46 % ;
- Soja : - 9 % ;
- Protéagineux : - 26 % ;
- Légumes secs : + 27 %.



Les oléagineux sont principalement triturés

Une capacité de trituration qui s'est fortement développée sur les 10 dernières années

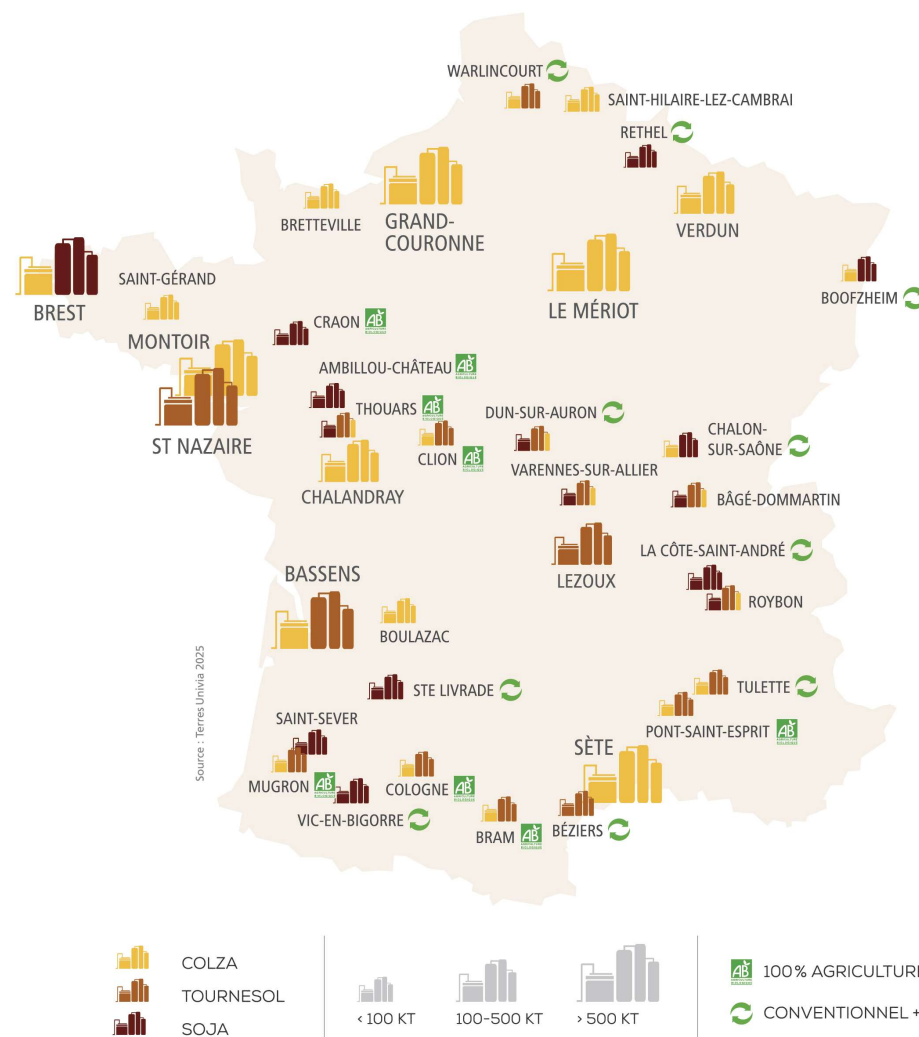
- **20 usines**, dont 10 en 100 % bio.
- **Capacité de plus de 100 000 tonnes par an pour le soja.** Forte progression de la capacité de trituration de soja bio en France depuis 10 ans. En 2023/24 et 2024/25, un peu plus de 80 000 tonnes ont été triturées. **10-15 % du soja produit est destiné à l'alimentation humaine.**
- **Capacité de près de 80 000 tonnes par an pour le tournesol et le colza.** En 24/25, la trituration de tournesol est estimée à 65 000 tonnes, en baisse de 11 % par rapport à 23/24 en lien avec la baisse de la disponibilité.

Des tourteaux destinés aux fabricants d'aliments du bétail.

L'huile de soja est valorisée en alimentation animale.
Les huiles de colza et de tournesol sont valorisées en alimentation humaine.

Source : Terres Univia

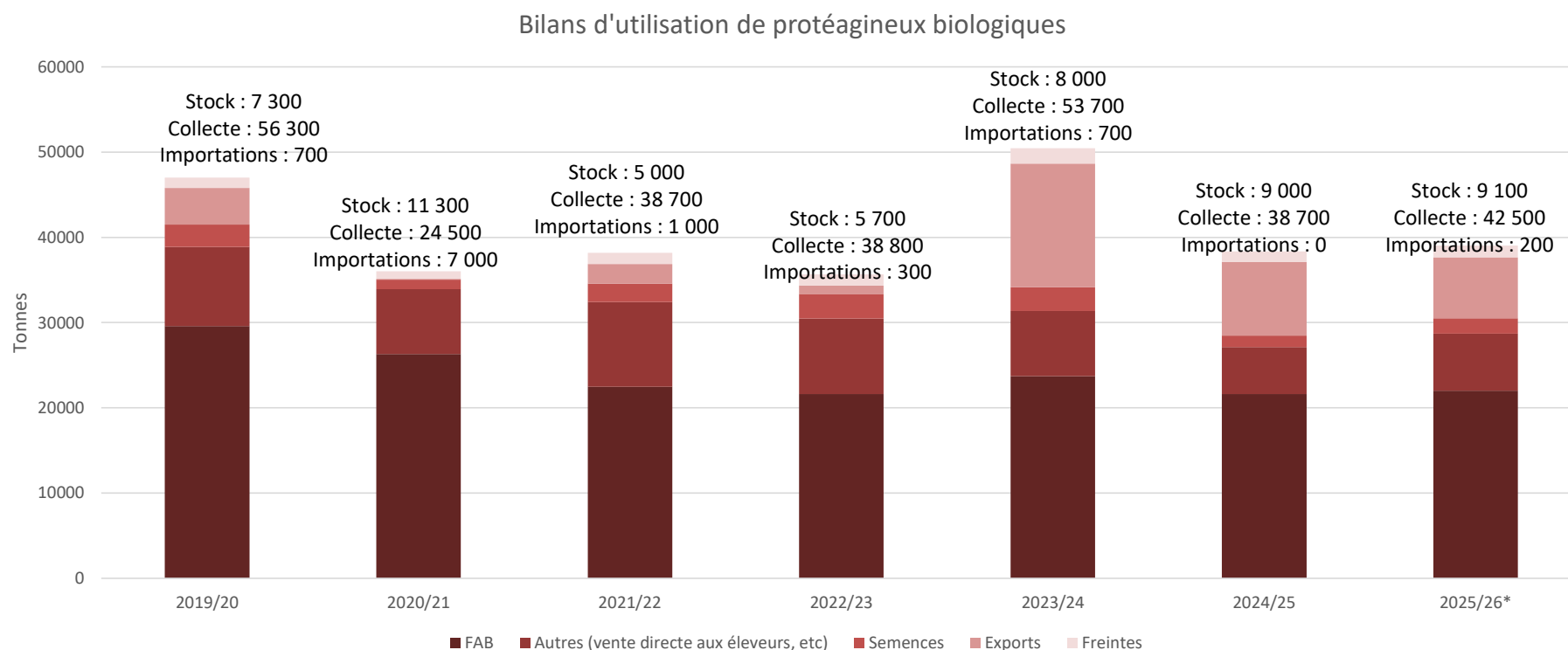
Carte des principales usines de trituration en 2024



Les protéagineux sont majoritairement destinés aux FAB

L'utilisation par les FAB représente 56 % des utilisations en 2024/25

- L'obligation d'utiliser 100 % de matières premières biologiques dans les aliments du bétail limite l'utilisation de protéagineux par les FAB -> **une part plus ou moins importante de la production est exportée** selon la collecte.



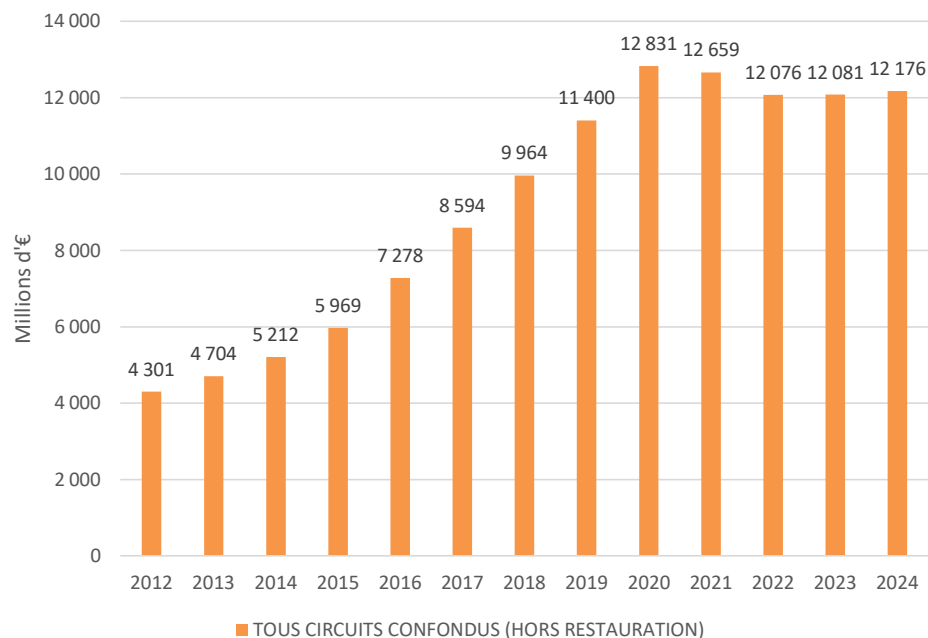
Des débouchés émergent en alimentation humaine

** Chiffres provisoires*
Source : FranceAgriMer



Des signaux de reprise de la demande en 2024

Evolution de la consommation de produits bio (tous circuits confondus)



- Stagnation en 2023.
- Reprise en 2024 (+ 0,8 %).

Source : Agence Bio

Focus sur la consommation d'huiles (en millions de litres) entre 2023 et 2024 :

- + 3,2 % pour l'ensemble des huiles (18,9 MI) ;
- + 4,6 % pour l'huile d'olive (15,8 MI) ;
- - 2,3 % pour l'huile de tournesol (0,9 MI).

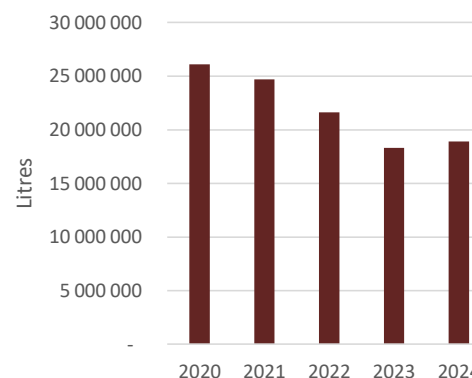
Source : Terres Univia d'après NielsenIQ

Focus sur l'évolution de la consommation de légumes secs (en tonnes) entre 2023 et 2024 :

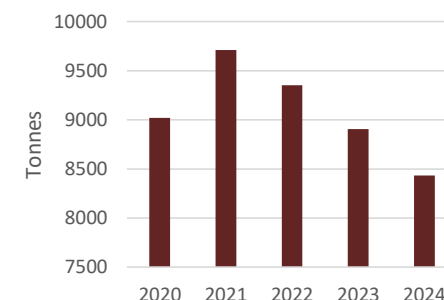
- Légumes secs bruts : + 7 % en RHD / - 3 % en GD ;
- Légumes secs appertisés : + 17 % en RHD / - 7 % en GD.

Source : Observatoire OléoProtéines

Evolution des ventes d'huiles bio en GD



Evolution des ventes de légumes secs bio (bruts et appertisés) en GD

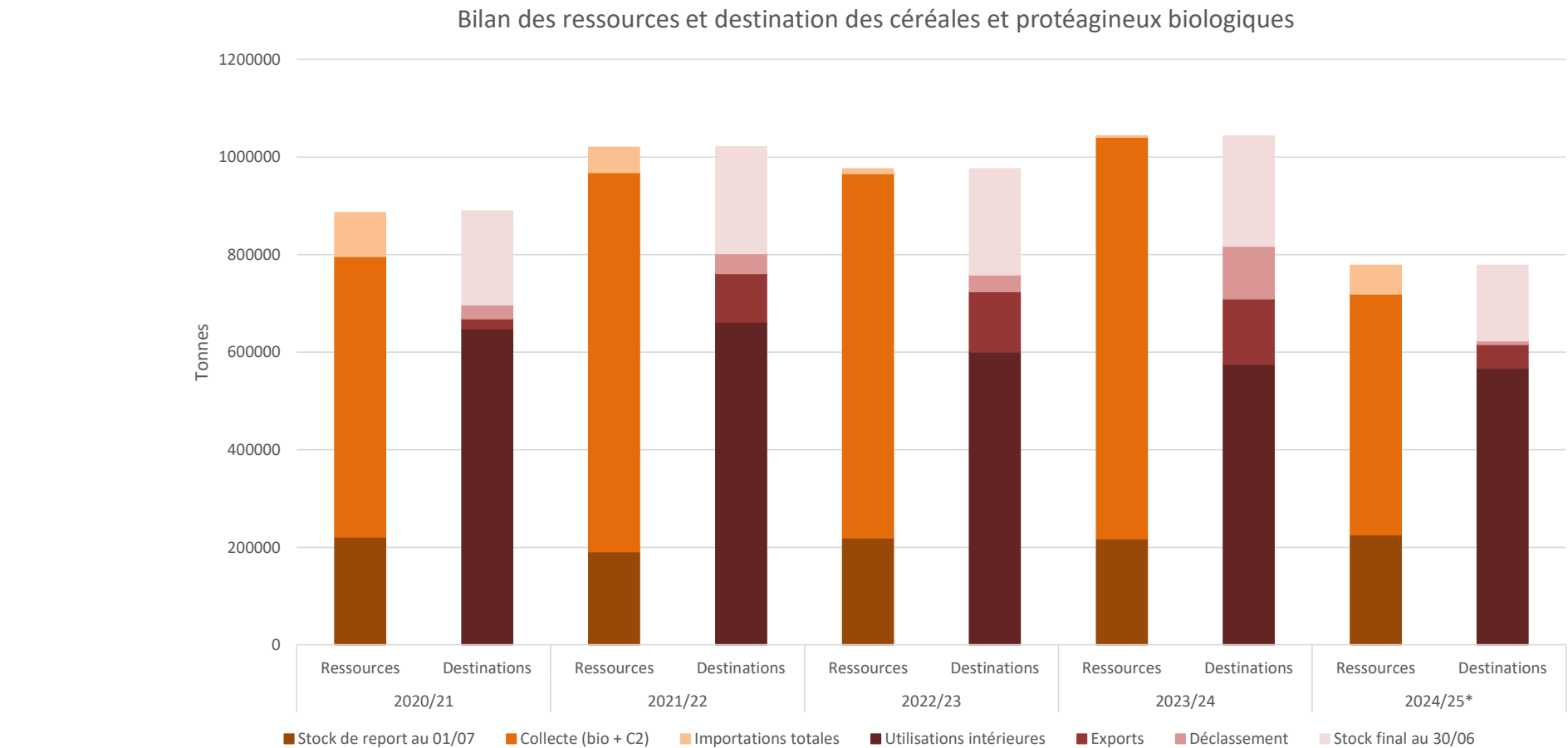


Source : Terres Univia d'après Nielsen

RHD : Restauration Hors Domicile ; GD : Grande Distribution



En 2024/25, un bilan plus équilibré en raison de la baisse de la collecte et de la reprise de la demande



Source :
FranceAgriMer

Absence de déclassement, balance (export – import) légèrement déficitaire



Conclusion

- Une **hausse de la collecte** malgré la baisse de la demande entraîne de forts excédents de production en 2023/24 ;
- Les conditions climatiques entraînent un fort retrait de la collecte alors que la demande semble repartir en 2024/25 : des bilans “assainis” ;
- Une **amélioration de la situation après deux campagnes difficiles** : importance de maintenir une bonne adéquation offre/demande (exemple du tournesol), y compris sur les petits marchés (exemple de la lentille) ;
- Des **défis techniques sur les légumineuses à graines** pour des performances plus stables ;
- Importance de contractualiser ou à minima communiquer ses volumes auprès de son OS pour permettre une bonne lecture du marché.

